

Brève N° 67 – octobre 2017

Trois livres ont été présentés lors de l'atelier lecture du 20 octobre 2017
Ils ont fait l'objet d'une fiche de synthèse détaillée

La vie à côté de Mariapia VELDIANO . *Présentation par Michel Lombardot*

Un très beau livre écrit avec talent et sensibilité sur un sujet douloureux : la laideur. Rebecca est née laide très laide, alors que ses parents sont beaux. Elle raconte sa vie dans un milieu bourgeois aisé à Vicenza, en Vénétie. Sa mère, qui se suicidera, s'est enfermée dans le mutisme dès sa naissance. Son père, médecin gynécologue est présent et affectueux mais sans grande personnalité. Ce sont des femmes qui lui permettront de sortir de sa solitude forcée. Sa tante Erminia, forte personnalité, qui découvre ses talents de pianiste ; Maddalena, la bonne, qui la protège ; Lucilla sa camarade de classe, bavarde et délurée, qui deviendra son amie, et une vieille dame, mère de son professeur de piano, qui lui dévoilera des secrets familiaux bien cachés.

Rebecca deviendra une grande pianiste, mais une artiste cachée. La musique et l'amitié seront sa consolation dans une vie faite de résignation.

Train 8017 d'Alessandro PERISSINOTTO . *Présentation par Judith FASEL*

C'est un polar bien construit qui commence à Turin en juin 1946, deux ans après la fin de la guerre, à l'époque où l'on finit de régler les comptes des événements tragiques de 1943 et 1944. Deux cheminots ont été assassinés. On a laissé auprès d'eux un bouquet de fleurs et une étrange inscription. Personnage principal du roman, Adelmo BAUDINO est un ancien inspecteur de la police ferroviaire, injuste victime de l'épuration qui a suivi la fin de la guerre et qui, pour vivre, est devenu maçon. Avec un ami victime comme lui, il va mener à travers l'Italie, de Turin à Naples une enquête dont il espère que son éventuel succès lui permettra de rentrer dans les bonnes grâces des autorités.

Le titre fait référence à une catastrophe ferroviaire survenue en mars 1946 et qui fit plus de 500 morts, asphyxiés dans un tunnel.

Le pendule de Foucault d'Umberto ECCO . *Présentation par Michel Lombardot*

Paru six années après *Le Nom de la rose*, il s'agit d'un livre complexe et parfois déroutant, très riche sur le plan culturel. Il est plein de références historiques, mythologiques, religieuses, scientifiques, philosophiques, artistiques et politiques, ce qui fait beaucoup... L'action se passe à Paris, au Conservatoire des Arts et métiers où se trouve le célèbre pendule de Foucault, à Provins où sont censés exister de mystérieux souterrains, en Italie, notamment à Milan, au Brésil et à Malte.

C'est l'histoire assez embrouillée de trois personnages, Casaubon, Belbo et Diotallevi qui ont par jeu inventé ou feint de découvrir un gigantesque complot et qui finiront par y croire. On y retrouve les thèmes classiques des amateurs de sociétés secrètes : les Templiers, bien entendu, les Rose Croix, des documents très anciens qui révéleraient un secret, des personnages ambigus et dont l'identité prête à interprétation. Il ne faut pas lire ce livre en le prenant au sérieux mais on y apprend beaucoup de choses. Umberto ECCO manie parfaitement l'humour et a manifestement pris plaisir à désorienter le lecteur.